

Compte-rendu d'essai

Olivier 2015

COMPARAISON TECHNICO ECONOMIQUE BIO/PFI D'UN VERGER EN PRODUCTION D'OLIVE DESTINEE A L'HUILE

Date : 27 novembre 2015

Rédacteur(s) : Mader ARREGUI – SERFEL/Chambre d'Agriculture du Gard

En collaboration avec : Comité de Pilotage Olivier

Essai rattaché à l'action N° 9320121783

Titre de l'action : Comparaison technico économique BIO/PFI

1. BUT DE L'ESSAI

Comparer les performances technico économiques d'un itinéraire Bio et PFI en olive afin de mettre à disposition des producteurs des références chiffrées et objectives leur permettant de les aider à une prise de décision éventuelle vers une conversion en agriculture biologique.

2. MATERIEL ET METHODE

- Plantation en mars 2010 de 35 Picholines pollinisées par 7 Aglandau dans chaque partie (PFI et Bio, séparés d'une haie composite).
- Distances de plantation : 6 X 6 m.
- Irrigation par diffuseurs Rondo.
-

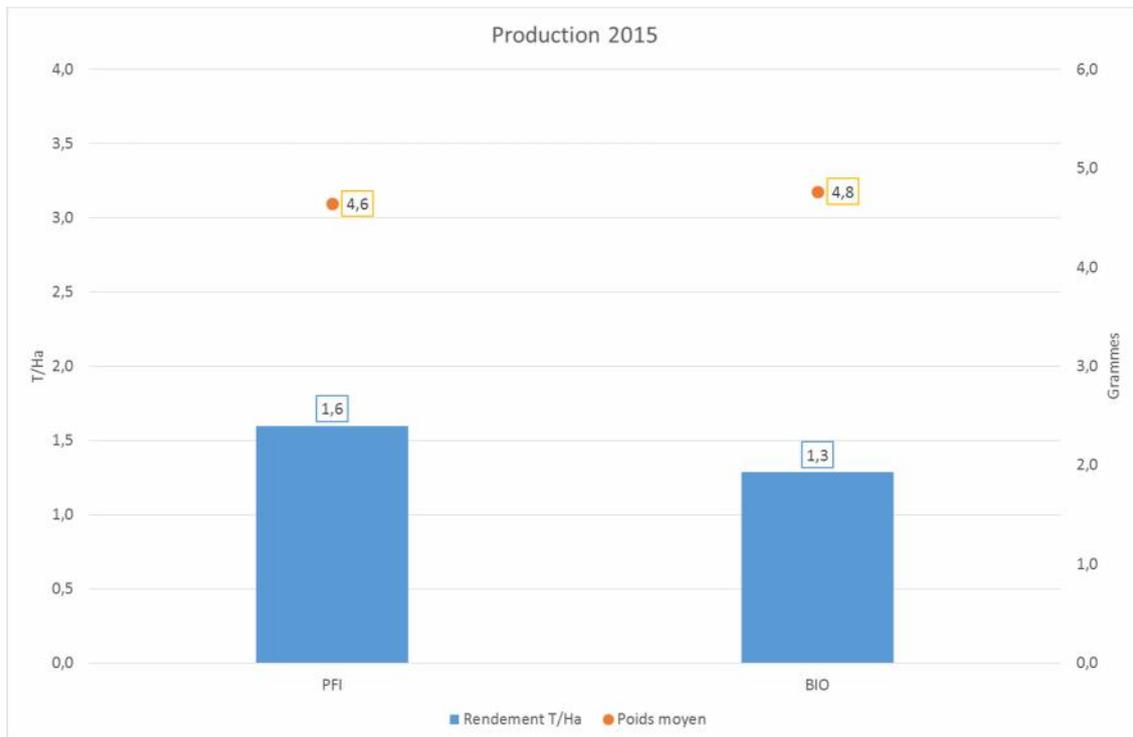
3. MESURES

- Mesure du rendement en fruits puis en huile.
- Mesure du poids moyen des fruits.
- Enregistrement de tous les temps de travaux.
- Notation du coût des intrants dans chaque partie.

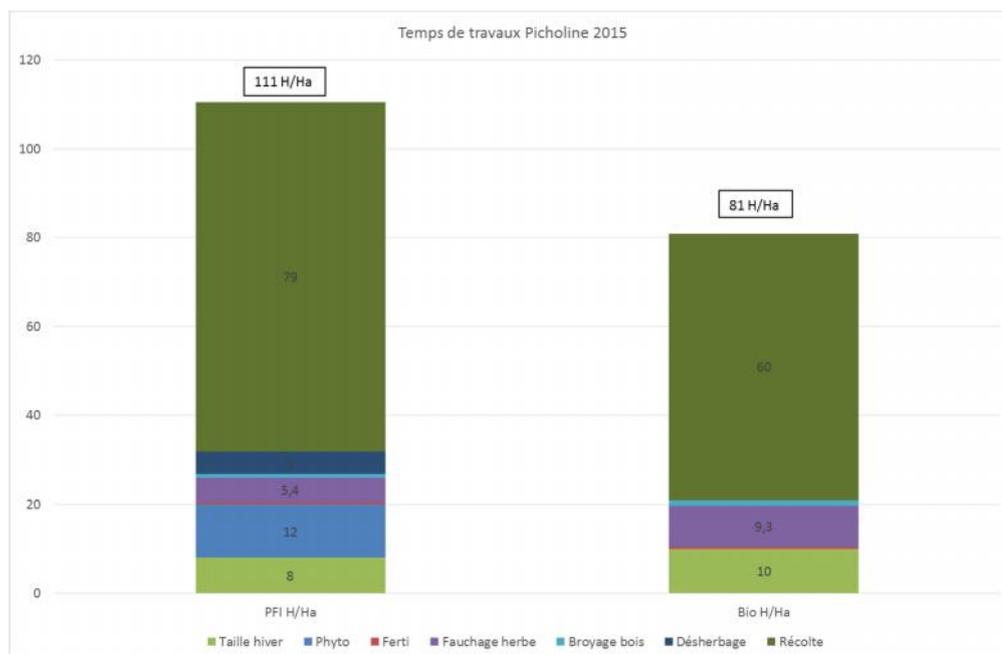
4. OBSERVATIONS 2015

Récolte

L'entrée en production des deux modalités s'est faite de façon normale et satisfaisante. Néanmoins malgré une pression mouche cette année très faible et très bien gérée par les traitements à l'argile, la production de la partie Bio reste un peu inférieure à celle de la partie PFI. Cela pourrait s'expliquer par la présence d'herbe sur le rang qui concurrence les arbres, et qui ainsi pénalise un peu la production. Cette différence reste assez négligeable pour le moment.

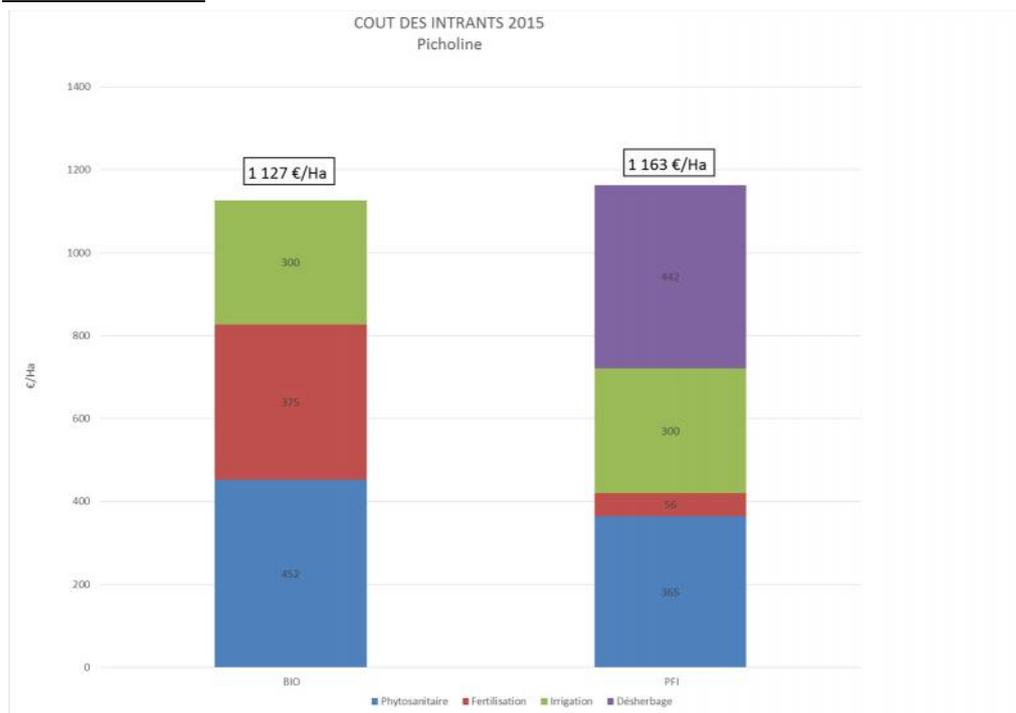


Temps de travaux



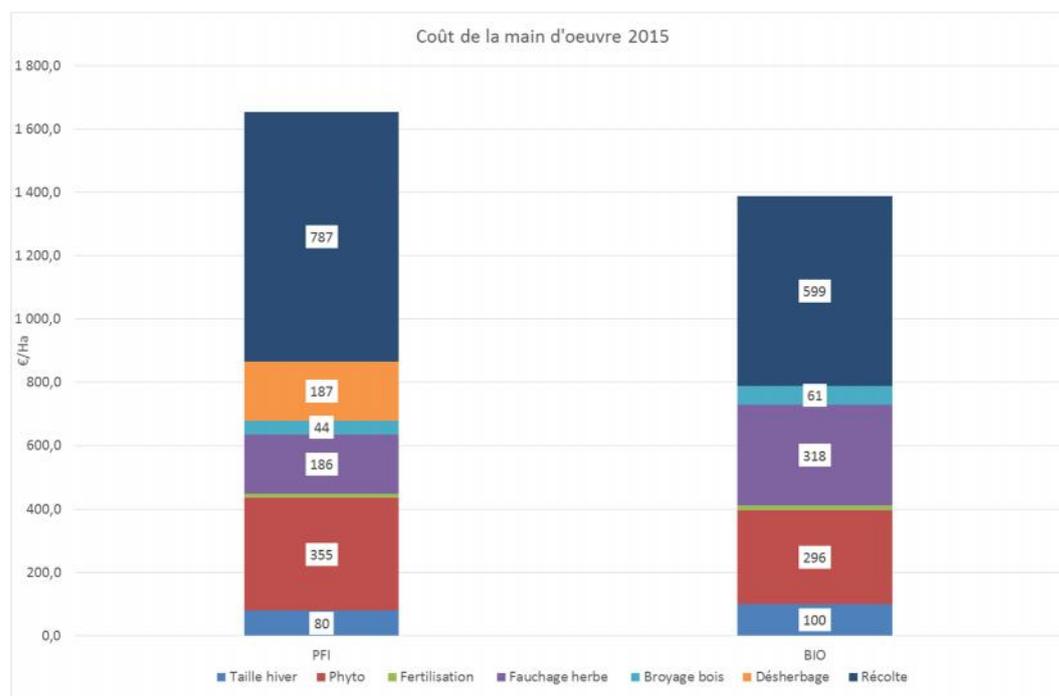
Ce sont les temps de récolte qui font essentiellement la différence, et ils se rajoutent au temps généré par les traitements phytosanitaires, ainsi qu'au désherbage, pénalisant ainsi la partie PFI. La partie entretien du rang de la partie BIO est assurée par la tonte sur le rang (cumulée ici avec la tonte d'herbe entre rang). Lorsqu'on la compare au broyage + désherbage chimique de la partie PFI on obtient des chiffres de même ordre de grandeur. Ce poste-là n'est donc pas discriminant.

Coût des intrants



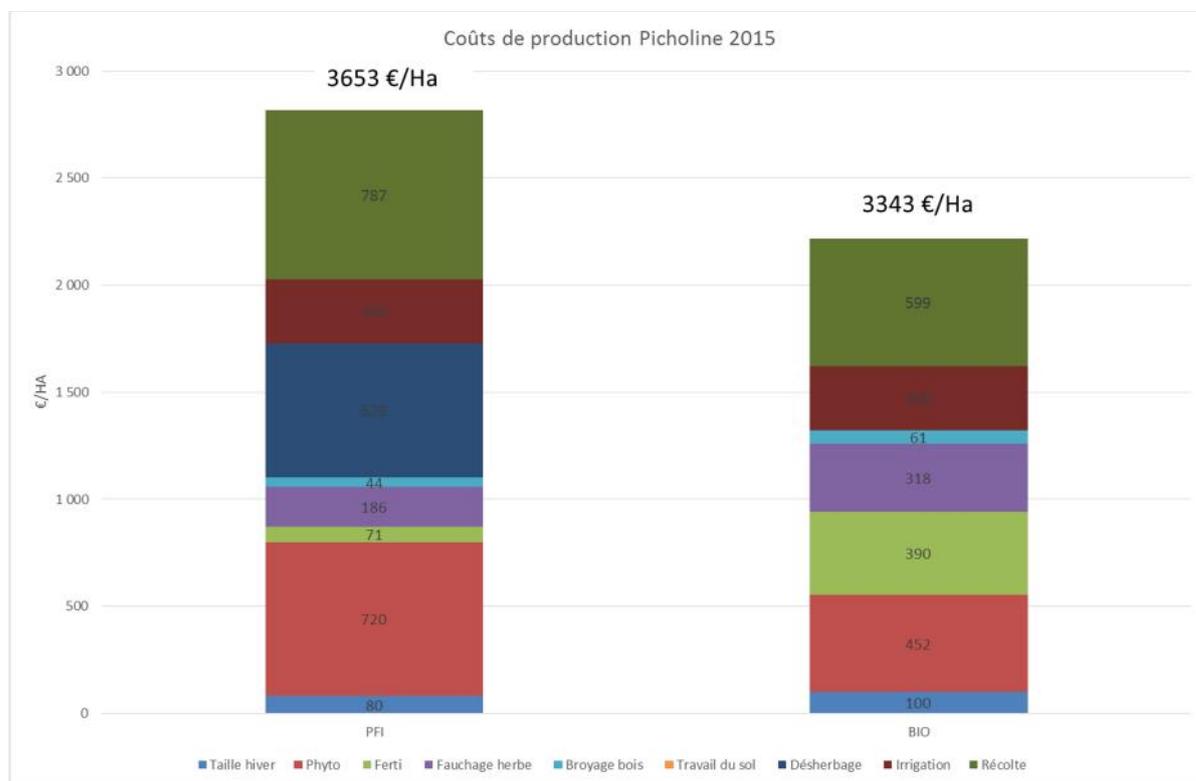
Le poste fertilisation reste extrêmement coûteux en bio, les engrais organiques étant beaucoup plus chers que les engrais chimiques. Néanmoins, le coût des intrants phytosanitaires est très proche, et le coût du désherbage du PFI compense le surcoût de la fertilisation BIO. Les coûts d'intrants sont donc au final tout à fait comparables entre les deux itinéraires.

Coût de la main d'œuvre à l'hectare



Avec un surplus de 600 € environ, le PFI coûte 27% plus cher à produire que le BIO. Malgré les différences de pratiques, notamment d'entretien du rang, ce qui différencie les deux modalités reste la récolte. En effet, les coûts de production du BIO ont été diminués grâce à l'achat d'un appareil de tonte de l'herbe sur le rang, au lieu de l'arbocep, ce qui rend le poste entretien du rang moins coûteux.

Coût de production



Malgré des coûts de production inférieurs à l'hectare pour le Bio, le rendement plus faible de cette modalité induit des coûts de production au Kg qui sont légèrement supérieurs : 2.3 €/Kg pour le PFI contre 2.6 €/Kg pour le Bio.

5. CONCLUSION

Pour le moment ce qui pénalise le plus la production Bio reste le rendement inférieur. Il est cependant fort probable que les productions entre les deux modalités s'homogénéisent avec le temps.

Renseignements complémentaires : Maider ARREGUI – m-arregui@serfel.fr 04.66.28.23.34
 SERFEL – 517 Chemin du Mas d'Asport - 30800 SAINT GILLES –
 Tél : 04.66.87.00.22 - Fax : 04.66.87.04.62 - E-mail : contact@serfel.fr
